

**Serge Ritman**

## **La poésie est réactionnaire certes :**

**alors : comme la brise d'une aube qui point :  
je te suis dans les soulèvements**

: « *comme le blasphémateur confirme la religion* » : « *il m'a paru plaisant d'extraire la beauté du mal* » : c'est évidemment par Baudelaire qu'il faut commencer ou plutôt recommencer indéfiniment avec la question qui n'en comporte pas moins d'autres : des sous-entendus qui montrent que tout est une question d'écoute : non au sens de Ricœur : il n'écoute que les histoires « *surtout acceptables*<sup>1</sup> » : mais comme travail du poème : résonance des voix qu'on ne savait pas qu'on avait au bout de l'oreille : donc dans tout le corps : dans toute la vie : la poésie aurait été révolutionnaire pendant les années déjà post – avec un Ponge qui avait glissé sur son *Savon* : vers quelle défense de la langue-république-chiraquie : merci d'ajouter les majuscules : et tous les suiveurs vieillissant d'une poétique heideggerienne : énième retour comme fait le lyrisme plongé dans le fade : du Roland Barthes à la petite semaine : sans épopée de voix : désengagement ou réengagement : Sartre comme horizon de Billancourt : des tics sensibles ça court les vers et les proses : pour des poses / pauses et pas de retours : du sur-place avec rétrocenseur :

: heureux que certains méticuleusement exacts en matière de langage ne s'affichent même pas : se (nous) situent : mais pas les donneurs de leçons d'orthographe et d'orthodiction et d'orthologie et d'orthopathie : *ad libitum* : des écologues de la langue pure qui traduisent de la langue et toujours de la langue : mettez ce que vous voulez avec : de la terre, de la vérité, de l'origine, et même de la sensation : pas du sentiment-Pasolini qui a fini on sait (pas) comment : ou des réalistes de la langue : encore, encore, encore !!! : qui vous mettent une fleur sur du fumier : un collage sur un collage sur un collage avec décalcomanies des après-après-après-Dada : parlons de Tzara penseur de l'oralité s'il en est :

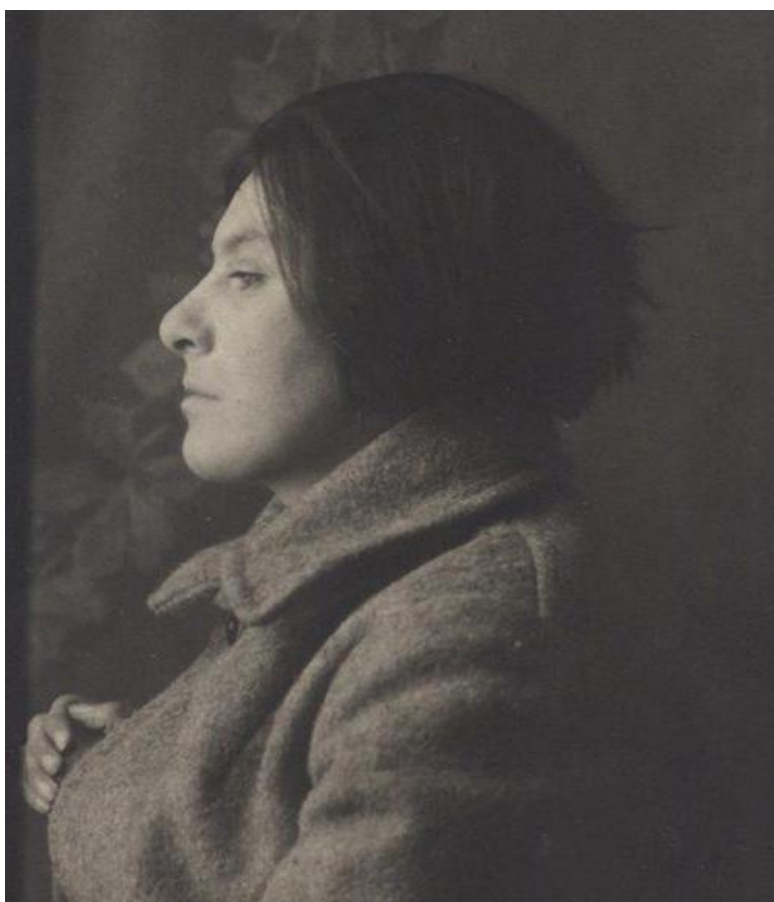
: alors sans rien savoir les rossignols et rouges-gorges prennent le temps du poème : le présent du passé, le présent du présent et le présent de l'avenir : pas pour présenter : pas pour présencier : pas pour presser le bouchon de la poniaserie : ses postures : les essentiels et les terrentières : mais *la prose en action* : Pasternak 1934 : pour pêcher en troubles : plonger en contemporains de toutes les époques : plutôt à contre-époque(s) : à contre-style(s) et autres collectifs d'ameublement bourgeois : pas prolétaire pour autant avec postes et sinécures en comités d'entreprise : ou prix et distinctions en lettres cacadémiques pour services rendus au lien social : dans les ateliers : râteliers des chants et des vils :

: enfin s'entendent après ces châtiments les captifs les vaincus des suprêmes batailles : bien d'autres encor : silencieux et révoltés contre tous ces passés restaurés par les vainqueurs : et si Paris change : la pacotille ne vaut pas un seul de mes souvenirs plus lourds que les rocs : Roubaud dépolitisant Baudelaire et paris n'a plus sa majuscule allégorique : ni son ciel ironique et cruellement bleu : et sans une africaine : mais voilà : un coq ne vaut pas un cygne : « *là où il y a vraiment expérience au sens strict, certains aspects du passé individuel se confondent dans la mémoire avec des contenus collectifs* » :

faut-il passer par les quatre chemins de l'histoire je raconte  
pour poser la question qui tue mais la rhétorique pas profonde  
dans quel sens une réponse hystérique qu'on dira bien sûr  
de quoi si je ne te réponds sans charmer autrement plains-moi

la réaction comme des boutons ferait la pas belle allégorie  
avec toutes les fleurs du bien et quelles lesbiennes dans l'air  
du tempo mais voilà c'est trop tard le poème n'a pas le temps  
et la révolution toujours dans les limbes ta jeunesse rit sourit

n'est pas éternellement dans mon jourd'hier agité je cours sur deux  
mains le bocal de ton souffle en apnée mes mélancolies crient tout



*Evguénia Iaroslavskaïa-Markon (1902-1931)*

bas comme si notre idéal de 74 sauvait le 68 des furies et lubies  
depuis tout se défige et la gelée des nabis me tartine ton printemps

en musique tu prophétises mystérieusement toutes les voix contre  
les bagatelles de la poésie kitsch et la baudruche d'une spiritualité  
ardente je peste l'esthétique le beau sans la beauté et préfère ta rouge  
robe des jours nos années d'incompréhension nous continuent vifs

alors nous reprenons les combats sans savoir contre l'*ignoblerance*  
nos nuits troubleront les cimetières les chimères tu me le dis chaque  
fois après l'amour les tragiques amitiés oui les œuvres qui œuvrent  
restent interrompues et l'erreur de route ne change rien mon infinie

je te suis

« Il y a à l'intérieur de chaque œuvre d'art véritable un endroit où celui qui s'y place sent sur son visage un air frais comme la brise d'une aube qui point. Il en résulte que l'art, que l'on considérerait souvent comme réfractaire à toute relation avec le progrès, peut servir à déterminer la nature authentique de celui-ci. Le progrès ne se loge pas dans la continuité du cours du temps, mais dans ses interférences : là où quelque chose de véritablement nouveau se fait sentir pour la première fois avec la sobriété de l'aube » : bon ! pas répondu dans ce ton confessionnal avec mystifications et délibérations à je-tu que veux-tu : la modernité dans ses post- et toujours après : qu'ils disent quand l'en avant met tout à l'inconnu sans futur ni passé établis :

: j'ai souligné ce passage en pensant comment associer chaque matin l'archaïque et la révolution : « en ce sens, le récit historique intervient toujours au détriment de la quête d'historicité » : et je me dis que réactionnaire c'est exactement le déni de l'historicité et la parure du récit historique : tiens voilà l'établi puis l'établissement qui reviennent sans le dire : c'était avant 74 : pour nous faire encore croire au lieu-dit d'une révolution culturelle : encore la culture comme la déconfiture : la France Culture : mais c'est interrompre le cours abusé de l'ennui : jubiler de l'impuissance ce chemin de croix dixit Walter Benjamin : thérapie qui ne soigne rien mais qui se joue de l'hypocrisie des fraternités couvrant les petites horreurs :

: ah ! les petits orateurs, les grandes enchanteresses : ces derniers temps elles dansent anthologiquement : les vieilles défroques de curés bonimenteurs : et les performeurs : et toujours en forme dernier style à la va que je te pousse les zôtres avec A majuscule pour les printemps poétiques : l'autrification du remplacement petit petit comme si le samedi matin la réplique annonçait toujours en sous-texte un camus : tout renaud du fin fond du pays rance livré au cœur du 7<sup>e</sup> arrondissement : faut pas oublier la Commune la revenante spectrale des salons : quand on a des placements à la banque Po&sie ou à la maison Molière : mémorer c'est toujours du comme : et le jeu de mots commun : la ration des bourgeois en goguette dans le réseau culturel et de coopération français : on fait table ensemble : à part :

: et tout est achevé dans la *poéééésie* avec ce concert de réassurance où le passé n'est pas discutable : l'histoire littéraire contre les inquiétudes des vivants : les continuités apparentes : les avant-gardes et leurs arrières bien défendues : les ruptures bien assurées : les sociabilités pour cacher les réseaux : les un rendu pour deux prêtés : tout cela oblitérant combien de poèmes pertinents si l'inconnu enfin s'entend dans la moindre petite voix : alors faire taire les assureurs : rompre avec leurs continuités factices : leurs contextes tout cuits : leurs retours du sens : du sensible et de l'incarnation : pas un brin christique et si peu sainte : et autres poniaseries :

: alors faire libérer le présent des paroles pour libérer le futur du passé des paroles d'ici maintenant : contre toutes les téléologies forcément réactionnaires : la pire serait bien *la* poésie parce qu'elle achève les poèmes et surtout le moindre petit poème : le sans-voix : mais celui-ci continue son utopie d'un devenir sujet de sa propre histoire et surtout pas de *la* poésie qui dénie tout conflit : tout corps à corps : toute possibilité de paroles libres : d'associations inouïes : de relations de voix nouvelles : et toujours à pas de colombes avant un feu d'artifice : des fleurs du mal : une saison en enfer : paroles et plus près mais revenant de tellement loin *dans les soulèvements* :

: la poésie ? somme de tout ce qu'on étiquette *poème* ? les poètes, tout ce qui se dit *poète* ? les lectures, les paysages, les films, tout ce qui se dit *poétique* ? : non ! pas *la* poésie mais tel poème comme expérience maximale de cette matière : une relation dans et par le langage : alors oui ! tel poème situé en écriture comme en lecture : tel

*craquement d'ombre* : il fait tout pour organiser le pessimisme qui s'abat sur les hommes quand règne la poésie réactionnaire : ses soi-disant *poèmes* : ses soi-disant *poètes* : ses soi-disant films et *tutti quanti* poétiques : ceci à peine dit : ou vitesse : alors oui ! la poésie en France est réactionnaire : « je ne me rassasierai jamais d'insulter la France » : « la liberté de tous reste en devenir » comme *lumière qui siffle* : défendre « *ce passé sans nom, anonyme, ce passé populaire* » : car « *je suis une force du passé* » : « *tu es la poursuite et moi je suis la course* » : dit le poème à la poésie : « *Je dis cela – depuis l'avenir. M. Ts.* »

Petite bibliographie :

Charles Baudelaire, Walter Benjamin, Victor Hugo, Pier Paolo Pasolini, Boris Pasternak, Arthur Rimbaud, Michèle Riot-Sarcey, Marina Tsvetaieva, Bernard Vargaftig (en pensant à lui cet essai pour continuer *de face*)

<sup>1</sup> Ricœur Paul, « La souffrance n'est pas la douleur », in *Souffrance et douleur – Autour de Paul Ricœur*, sous la direction de Claire Marin et Nathalie Zaccai-Reyners (PUF, 2013, p. 21-22).

Serge Ritman est né en 1954. Poète. A publié récemment : *Tu pars, je vacille* (Tarabuste, 2015) et *Ta résonance, ma retenue* (Tarabuste, 2017). Il anime la revue *Résonance générale* ; est membre du comité d'entretien de la revue *Triages*. Sous le nom de Serge Martin, il a publié récemment : *Voix et relation. Une poétique de l'art littéraire où tout se rattache* (Marie Delarbre éd., 2017), *Poétique de la voix. Le racontage de la maternelle à l'université* (L'Harmattan, 2015) et publiera prochainement *Ghérasim Luca, une voix inflammable* (Tarabuste, 2018).